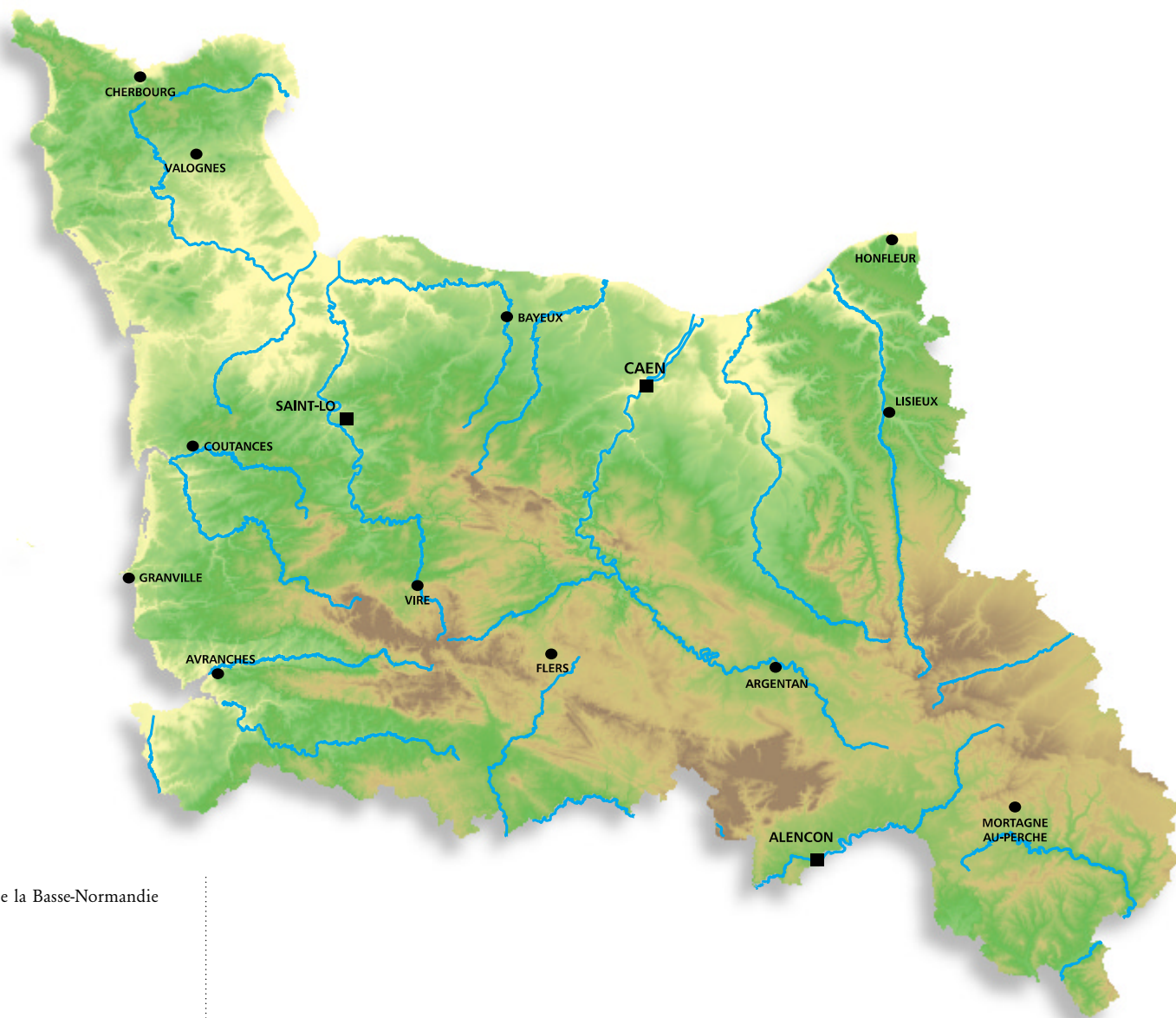


TROISIÈME PARTIE

Les unités de paysage de la Basse-Normandie



Ci-dessus :
Les reliefs de la Basse-Normandie

Distinction et classification des paysages

Si on compare la Basse-Normandie à d'autres régions françaises pour essayer de dégager les traits originaux de ses paysages, on soulignera qu'elle est une région littorale ; ce qui lui donne au long de ses kilomètres de côtes des types de paysages qu'ignorent les provinces continentales. On notera aussi que son relief modeste est cependant très varié grâce au contact de deux unités structurales contrastées, le massif ancien armoricain et le bassin sédimentaire parisien, ce qui a pour conséquence indirecte l'usage de matériaux très différents dans l'architecture traditionnelle. On insistera sur l'omniprésence de la prairie, phénomène récent datant en grande partie du dernier siècle, et en repli aujourd'hui. On remarquera, quoique cela soit moins original, la présence constante de l'arbre sous des formes et à des degrés très divers : vastes sylves forestières et semis de bosquets, bocage aux mailles serrées et bouts de haies ou arbres disséminés dans les plaines. Enfin, on n'oubliera pas ses ciels sans cesse traversés de troupes de nuages, héritage de son climat océanique. Ces quelques éléments ne suffisent cependant pas à définir un paysage bas-normand, et d'autant moins qu'on ne peut les ramener chacun à un type bien caractérisé.

En effet, il n'y a pas un paysage bas-normand. L'image, trop souvent colportée, qui en fait un bocage aux pommiers en fleurs parsemé de chaumières en colombage est une image réductrice qui ignore sa richesse et sa diversité.

Mais alors, comment distinguer les paysages différents qui composent le visage de la Basse-Normandie et dont la variété est un trait caractéristique de cette région ? Comment les identifier d'une manière objective qui fasse appel à des éléments de formes, de dessins, de couleurs et à leur évolution contemporaine ?

Pour démêler toutes les combinaisons réalisées, cette analyse a considéré le paysage

comme une scène qui se compose d'écrans verticaux (haies, alignements d'arbres, fronts forestiers, édifices ou groupes de bâtiments, escarpements, falaises, buttes, etc.) disposés de diverses manières dans une certaine profondeur de vision. Le champ visuel qui donne la dimension du paysage dépend à la fois de la densité des écrans verticaux et du relief, car la pente découvre des espaces élargis. Il peut être profond, très étendu, bien au-delà des 1500 mètres de l'acuité du regard humain quand les écrans sont rares ou absents, ou bien quand la pente favorise la domination du paysage. Les paysages littoraux qui associent, d'un côté, l'immensité vide de la mer et de l'autre, des vues longitudinales le long d'un rivage plus ou moins élevé et construit correspondent à cette définition. De même, les paysages de marais, dépourvus d'arbres à cause de la proximité du plan d'eau, s'ouvrent sur de longs couloirs. Mais la vision devient courte, une centaine, quelques centaines de mètres quand les écrans sont rapprochés et reliés en mailles fermées comme dans le bocage, ou bien présents partout sous des formes massives comme dans les pays aux bois. Dans des paysages qui associent vision courte et vision longue, tels ceux où se mêlent plaines découvertes et groupes d'enclos, des situations mixtes les enrichissent de la mouvance de leurs fonds de tableaux.

Mais quand le relief prend de l'ampleur par les dénivellations qu'il crée, ou quand il impose par des lignes directrices, une ossature paysagère à une échelle bien supérieure à celle des écrans végétaux et construits, c'est lui qui définit alors les traits majeurs du paysage.

En s'appuyant sur ces deux critères essentiels, on a individualisé 7 familles de paysages.

Dans la période actuelle, la population urbaine, par ses activités et ses genres de vie, a non seulement augmenté dans les villes proprement dites mais s'est encore

répandue tout autour dans des aires péri-urbaines qu'elle marque fortement de son empreinte. Le phénomène existe autour de toutes les villes, même petites. On a choisi de caractériser ces paysages de contact, très dynamiques, près de quatre agglomérations importantes (Caen, Cherbourg, Alençon et Saint-Lô) pour constituer une huitième famille.

Dans chacune de ces grandes familles de paysages, d'autres critères introduisent des nuances créatrices d'ambiance particulière.

- La place dominante de certains éléments peut apporter un caractère spécial comme l'importance de l'estran découvert à marée basse ou la forme du rivage continental (falaises, cordon littoral et plage, estuaires) ou la situation insulaire dans les paysages littoraux.

- La présence d'un cadre délimite visuellement l'extension de certains paysages (marais, plaine de Trun, bassin de Vire, couloir de la Sée) alors que son absence rend plus difficile de jalonner la frontière des unités.

- Le modelé du relief peut dégager des tableaux exposés au regard quand les vallons dépassent une quarantaine de mètres de dénivellation (pays d'Auge occidental,

Bessin méridional), ou imposer une architecture générale du paysage par ses lignes d'escarpements (front du pays d'Auge, Domfrontais, Cerisy-la-Salle, Bellême).

- Les dessins qui résultent du découpage parcellaire, du tracé des voies de communication, du cours des rivières, créent des graphismes variés et parfois très typés.

















- Les catégories de silhouettes des écrans verticaux jouent un rôle souvent essentiel : groupes de bâtiments, types de haies (déjà décrits dans les première et deuxième parties).

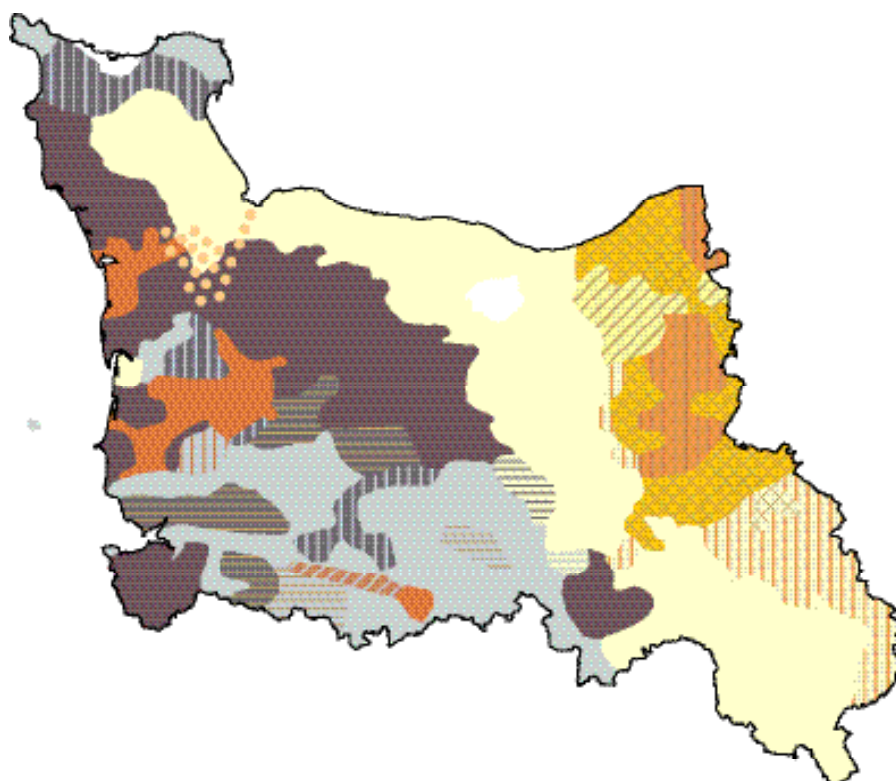
- Les couleurs liées à l'occupation végétale du sol (bois de feuillus et de résineux, cultures ou prairies, étendues d'eau) impriment une marque en partie permanente et en partie d'inégale variabilité au long des saisons.

- Enfin l'évolution en cours altère la cohérence des traits du paysage, les rend plus complexes à des degrés variables selon l'importance ou l'avancement de ces mutations.

La prise en compte de ces critères, qui agissent différemment dans les familles de paysages, permet d'individualiser des unités de paysage, qui sont des espaces de mêmes caractères.

Ci-contre :
Le rôle des matériaux dominants de l'architecture traditionnelle dans les écrans paysagers.

	Granite
	Schiste
	Grès
	Calcaire
	"Masse"
	Granite et grès
	Granite et pans de bois
	Grès et granite
	Schiste et granite
	Schiste et pans de bois
	Pans de bois et torchis
	Pans de bois, torchis et briques
	Pans de bois et briques
	Calcaire et briques
	Calcaire et schiste
	Calcaire et granite



Les 75 unités de Paysage



Comment retrouver son paysage ?

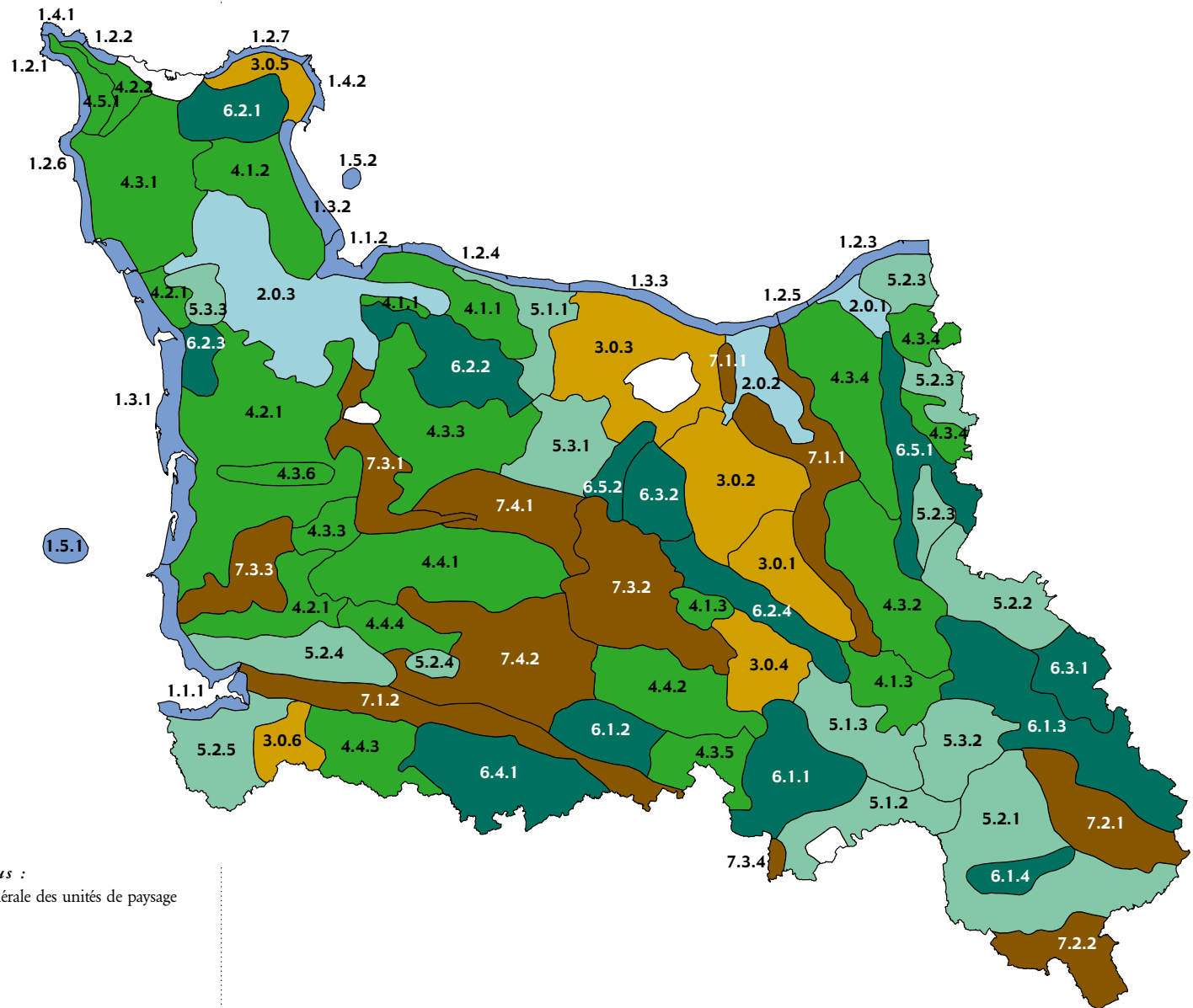
La carte générale permet de localiser les 8 familles de paysages par la couleur propre à chacune d'elles. Elles se subdivisent en 75 unités de paysage dont le numéro renvoie à la table de classification des pages précédentes. A la fin de cette troisième partie, un index alphabétique des communes indique leur unité d'appartenance ou, pour certaines, leurs unités quand la commune englobe deux paysages. Et dans chaque fiche d'unité, les communes qui la constituent sont figurées sur un fond de carte hypsométrique.











Que nous apprend chaque fiche d'unité de paysage ?

Les caractères originaux y sont dégagés et replacés dans l'évolution historique qui explique sa formation et dans le système économique et social qui permet de la comprendre, afin de lui donner toute sa valeur de patrimoine. Les trames autour desquelles elle est construite ainsi que les éléments colorés qui apportent la végétation et l'habitat sont analysés à travers des photographies et des dessins. Pour exprimer la gamme des couleurs dominantes et leurs variations saisonnières, dans chacune des familles de paysage, une tentative de palettes chromatiques est présentée. Cependant, devant la difficulté de rendre les masses et les silhouettes arborées, faites de miroitements et de transparences et non d'à-plats, celles-ci sont évoquées par des photographies. Enfin sont identifiées les transformations en cours qui affectent les traits les plus particuliers à cette unité. Ainsi, tous les acteurs peuvent-ils être éclairés sur les conséquences paysagères de leurs travaux par rapport à la spécificité de cette unité.

**INVENTAIRE RÉGIONAL
DES PAYSAGES
DE BASSE-NORMANDIE**



Ci-dessus :
Carte générale des unités de paysage

- | | | | |
|---|--|---|--|
|  | PAYSAGES D'ENTRE
TERRE ET MER |  | PAYSAGES
MIXTES |
|  | PAYSAGES DE
MARAIS |  | PAYSAGES
AUX BOIS |
|  | PAYSAGES DE
CAMPAGNES DÉCOUVERTES |  | PAYSAGES MONTUEUX
ET ESCARPÉS |
|  | PAYSAGES
BOCAGERS |  | ESPACES PÉRIURBAINS |

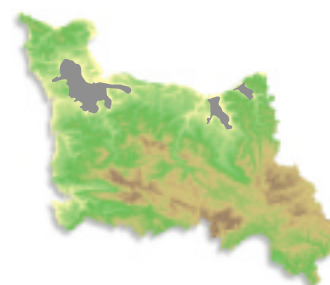
1. PAYSAGES D'ENTRE TERRE ET MER..... p.95

1.1 Avec un large estran.....	p.101
1.1.1 La baie du Mont-Saint-Michel	p.103
1.1.2 La baie des Veys	p.115
1.2 Selon la forme des falaises.....	p.121
1.2.1 Côte à falaises déchiquetées : la côte sauvage de la Hague	p.123
1.2.2 Falaises septentrionales de la Hague : le littoral de Jean-François Millet	p.131
1.2.3 La côte fleurie	p.139
1.2.4 Côte à falaises verticales et rectilignes du Bessin	p.145
1.2.5 Falaises argileuses : les Vaches Noires	p.153
1.2.6 Côte ouest du Cotentin : falaises et plages dessinées en croissant	p.159
1.2.7 La côte septentrionale du Cotentin	p.169
1.3 En plages sableuses plus ou moins occupées par les hommes.....	p.175
1.3.1 Côte sableuse à havres	p.177
1.3.2 Plages et marais littoraux (Plain)	p.189
1.3.3 La Côte de Nacre, un littoral urbanisé	p.195
1.4 Les côtes plates sans plages.....	p.205
1.4.1 Côte plate à murets de pierres : basse plate-forme du Cap de la Hague	p.207
1.4.2 La côte du Val de Saire	p.213
1.5 Les îles.....	p.219
1.5.1 Chausey : une «escadre» sur la mer	p.221
1.5.2 Les îles Saint-Marcouf : trois îlots pour les oiseaux	p.227



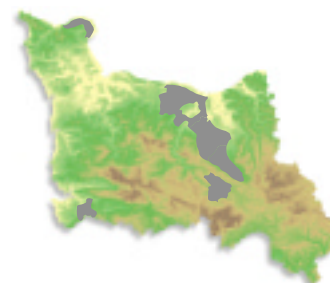
2. PAYSAGES DE MARAIS p.233

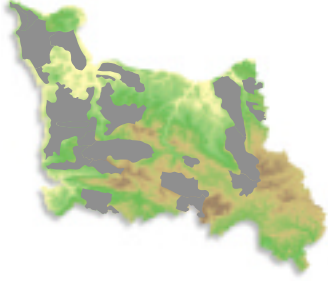
2.0.1 Les marais de la Touques	p.241
2.0.2 Les marais de la Dives.....	p.247
2.0.3 Les marais du Cotentin et du Bessin.....	p.255



3. PAYSAGES DE CAMPAGNES DECOUVERTES p.269

3.0.1 La campagne de Trun dans l'écrin des bois et du bocage	p.279
3.0.2 La plaine des vastes horizons : campagne de Caen méridionale.....	p.287
3.0.3 La campagne de Caen septentrionale, une plaine aux horizons courts et rongée par l'urbanisation	p.297
3.0.4 La plaine d'Argentan au dessin de vallées arborées et de plantis	p.305
3.0.5 Le bas Val de Saire : une campagne légumière	p.311
3.0.6 Un ancien bocage délibérément ouvert par les remembrements au sud de Ducey	p.319



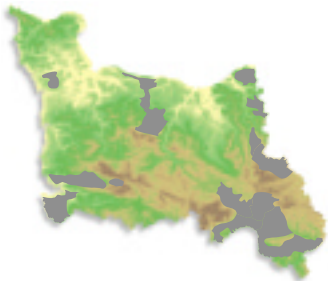


4. PAYSAGES BOCAGERS p.335

4.1 Les bocages à grandes mailles aérées par leurs dimensions	p.343
4.1.1 Le Bessin, hautes haies et grands damiers	p.345
4.1.2 Le Plain, haies rabaissées et grand damier	p.357
4.1.3 Les bocages d'embouche à parcelles de formes irrégulières.....	p.367
4.2 Sur les reliefs plans le bocage à petites mailles s'enferme	p.375
4.2.1 La Manche centrale.....	p.377
4.2.2 La Hague bocagère	p.387
4.3 Le relief donne à voir le bocage	p.393
4.3.1 "Le Cotentin secret au vert bocage" (Georges Pillement)	p.395
4.3.2 Le Pays d'Auge en collines	p.403
4.3.3 Le bocage en tableaux	p.411
4.3.4 Le Pays d'Auge septentrional, tableaux de versants et plateaux	p.417
4.3.5 Le Pays du Désert, les paysages mamelonnés du granite	p.429
4.3.6 Les tableaux bocagers de Cerisy-la-Salle	p.437
4.4 Les silhouettes verticales originales de certains bocages	p.443
4.4.1 Le Bassin de Vire dans son écrin de hauteurs boisées	p.445
4.4.2 Le Houlme occidental	p.451
4.4.3 L'Avranchin oriental	p.457
4.4.4 Le Haut Bocage transparent, aux talus en dentelle.....	p.465
4.5 Les pays d'enclos sans écrans verticaux	p.473
4.5.1 La Hague des grands horizons, un bocage à longues perspectives sur les landes	p.475

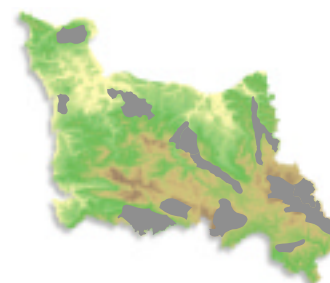
5. PAYSAGES MIXTES p.485

5.1 Des dispositions relatives variées	p.493
5.1.1 L'Entre Plaine de Caen et Bessin, un damier de plaines et de bocages	p.495
5.1.2 La «prétendue plaine d'Alençon» (René Musset)	p.503
5.1.3 La plaine de Sées	p.509
5.2 Le résultat de l'évolution actuelle	p.517
5.2.1 Le Perche central, un bocage ondulé qui se découvre	p.519
5.2.2 Le Pays d'Ouche septentrional	p.529
5.2.3 Le Pays d'Auge tabulaire, le retour aux horizons découverts	p.535
5.2.4 Le Val de Sée dans son écrin, un bocage original en voie d'effacement	p.541
5.2.5 Le semi-bocage à têtards	p.549
5.3 Une répartition calquée sur le relief	p.557
5.3.1 Le Pré-Bocage, une vallée et son encadrement	p.559
5.3.2 Le haut bassin de la Sarthe	p.567
5.3.3 Les «cinq montagnes du Cotentin»	p.573



6. PAYSAGES AUX BOIS p.581

6.1 Autour des grandes forêts.....	p. 589
6.1.1 La forêt d'Ecouves, tête boisée de la Basse-Normandie	p.591
6.1.2 La forêt d'Andaines	p.599
6.1.3 Les franges forestières du Perche septentrional	p.605
6.1.4 La forêt de Bellême, la diagonale boisée du Perche central	p.611
6.2 Parmi les bois.....	p.617
6.2.1 Le haut Val de Saire boisé	p.619
6.2.2 Le Bessin méridional boisé.....	p.627
6.2.3 Les “landes de Lessay”, un paysage qui ne mérite plus son nom	p.635
6.2.4 Le Haut Pays de Falaise, un bocage dans les bras des alignements forestiers	p.641
6.3 Les paysages de clairières.....	p.647
6.3.1 Le damier du Pays d'Ouche méridional	p.649
6.3.2 Le Cinglais	p.655
6.4 Un verger forestier.....	p.661
6.4.1 La poiraiie claire du Domfrontais	p.663
6.5 Le relief fixe les bois.....	p.675
6.5.1 Les grandes vallées augeronnes, Touques et Orbiquet	p.677
6.5.2 L'entaille boisée du Val d'Orne	p.687



7. PAYSAGES MONTUEUX ET ESCARPÉS p.697

7.1 Les escarpements rectilignes.....	p.703
7.1.1 L'escarpement occidental du Pays d'Auge	p.705
7.1.2 L'escarpement du Bocage méridional	p.715
7.2 Les escarpements sinueux.....	p.725
7.2.1 Le Perche septentrional	p.727
7.2.2 Les entonnoirs du Perche méridional	p.735
7.3 Les vallées en gorges.....	p.741
7.3.1 La vallée de la Vire	p.743
7.3.2 La Suisse Normande	p.751
7.3.3 Les gorges de la Haute-Sienne et du Thar	p.763
7.3.4 Les gorges des “Alpes mancelles”	p.771
7.4 La “montagne” bas-normande.....	p.777
7.4.1 Le synclinal bocain, montagne aux stigmates de l'abandon	p.779
7.4.2 Les hauts pays de l'ouest ornais et du Mortainais	p.787



8. PAYSAGES PÉRIURBAINS p.799

